

# *Nous n'irons plus au bois*

*Nous n'irons plus au bois, les lauriers sont coupés.*

*Les Amours des bassins, les Naiades en groupe*

*Voient reluire au soleil en cristaux découpés*

*Les flots silencieux qui coulaient de leur coupe.*

*Les lauriers sont coupés, et le cerf aux abois*

*Tressaille au son du cor ; nous n'irons plus au bois,*

*Où des enfants charmants riait la folle troupe*

*Sous les regards des lys aux pleurs du ciel trempés,*

*Voici l'herbe qu'on fauche et les lauriers qu'on coupe.*

*Nous n'irons plus au bois, les lauriers sont coupés.*

*Théodore de Banville (1823-1891)*